L'ORDINATEUR ENTRE DANS LA DANSE

I & B
REPORTAGE
23 avril 1990

La Compagnie Bruno Verdi introduit un nouveau courant de la danse en Suisse. Une étrange symbiose de l'art et de la technologie.

Pour les artistes de la compagnie, les mouvements sont à l'origine de la musique. Photo: Jürg Donatsch

En invitant le Québécois Bruno Verdi à s'installer à Sion, le Valais a opté résolument pour l'avant-garde. Depuis décembre 1987, cet arrière petit-neveu du grand Giuseppe surprend et enchante son public par ses créations insolites mêlant les techniques les plus pointues à une gestuelle très élaborée.

Bruno Verdi est un pionnier de la *chorétique*, néologisme qui désigne l'ensemble des recherches effectuées sur la «gestion» de la danse: la création, la production, l'archivage chorégraphique, la diffusion et l'administration.

Nous vivons une période de transformation artistique, explique t-il. *Je cherchais un moyen de renouveler l'univers chorégraphique. L'informatique est un outil formidable qui autorise une mutation constante.* Il s'est intéressé à l'informatique dès la fin des années 1970...

Autre appareil développé pour cette chorégraphie: le Technovox. Par analyse de fréquences, il transforme la voix des interprètes en harmonies instrumentales ou en effets spéciaux. La compagnie a conçu encore toutes sortes d'instruments, tels que des gants et des arbres musi- «triangulations» entre le mouvement, la voix et le son.

L'informatique intervient aussi au stade de la conception chorégraphique. Bruno Verdi esquisse des séries de mouvements avec un crayon électronique, une table graphique, ou avec la souris. Il peut ainsi anticiper globalement la vision de son spectacle. Avec en plus, l'avantage de «technoculture». *Je voulais créer un groupe avec des artistes polyvalents. Ils sont danseurs, musiciens et, par la force des choses, ont des notions en informatique !* Parmi les œuvres de la Compagnie, sont à citer: «Rose flamant rose», «Stand by aller-retour» et «Out». Elle effectuera cette année, une tournée internationale et présentera, en 1991, pour l'inauguration de l'amphithéatre romain de Martigny, un gigantesque spectacle, l'oratorio «Nicolas de Flüe», accompagné par un orchestre symphonique et 200 choristes.

L'équipe de Bruno Verdi présente, à Computer 90, certains de ses instruments tels que le Monolith, le Technovox, les gants musicaux, etc, et nous propose plusieurs démonstrations de danse. Les visiteurs peuvent également voir le film d'Aida 2006 au cinéma du Palais Beaulieu (le 25 avril à 18H30).

Florence Magneron

UN CURRICULUM VITAE BIEN REMPLI

Né en 1956 à Montréal, Bruno Verdi est licencié en danse de l'Université de Québec. Ses œuvres, présentées aussi bien en Europe qu'au Canada, lui ont valu plusieurs prix et diverses bourses, dont une pour un projet portant sur la conception chorégraphique par ordinateur. Il est le fondateur du Groupe de recherche en arts technologiques (GRAT) et du Concours cantonal de danse en Valais.

L'Unesco l'a récemment invité comme expert à l'occasion d'un séminaire sur « la formation du créateur aux nouvelles technologies». Outre les activités de sa compagnie, il collabore également comme journaliste au Nouvelliste et au NF Magazine. Il est membre de diverses associations de danse suisses et canadiennes.

Tous droits réservés à l'éditeur

©ciebrunoverdi